L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 24 SEPTEMBRE 1879.

M. GRÉVY EN VILLÉGIATURE.

Le président de la République est arrivé mardi à Dieppe, à quatre heures de l'après-midi. Il a été reçu par le maire de la commune municipal, auquel s'étaient joints M. Lombart, député et des conseillers d'arrondissement. Une grande partie de la population s'était spontanément portée à la gare.

A cinq heures, le train arrivait à Montberraay. M. Grévy, Mme et Mlle Grévy, M. Pourquery, et une autre personne de la famille, ont été reçus par M. le maire et MM. les conseillers municipaux. Le maire a prononcé une courte allocution à laquelle M. Grévy a répondu quelques mots, tandis que la société musicale du pays exécutait la *Marseillaise*.

Un instant après, deux voitures emmenaient M. Jules Grévy et sa famille à Mont-sous-Vaudrey, où les arcs de triomphe, les dômes de feuillage et de drapeaux tricolores s'élevaient de toutes parts. L'entrée des routes de Salins, d'Arbois et de Dôle était pavoisée.

M. Dubant, riche industriel et adjoint de Mont-sous-Vaudrey, entouré de ses conseillers et des maires du canton, a complimenté M. Jules Grévy.

M. Grévy a serré la main de M. Dubant, après quoi il s'est rendu dans sa maison de Mont-sous-Vaudrey.

Le soir, cette commune était illuminée.

A neuf heures, un magnifique feu d'artifice a été tiré sur la place par M. Boulangé, artificier de Besançon. Le pièce principale représentait la croix de la Légion d'honneur surmontée de ces mots en gros caractères :

A MONSIEUR JULES GRÉVY.

La maison qu'habite maintenant M. Jules Grévy n'est point un bien de famille. C'est un ancien "château"—le mot est consacré—de la famille de Chavannes. M. Grévy en a fait l'acquisition il y a quatre ans, moyennant 38,000 francs, sans compter les embellissements postérieurs.

La maison paternelle est une vieille construction qui appelle les maçons réparateurs par tous ses murs entr'ouverts, et que M. Albert Grévy, le gouverneur général, de l'Algérie, habitera maintenant seul, avec sa femme et ses enfants.

Mme Jules Grévy et Mme Albert Grévy ne se voyant pas, cette seconde habitation permet aux deux frères de se trouver à Mont-sous-Vaudrey ensemble malgré les dissidences de famille. Le général, qui vient aussi chaque année, en septembre, habite avec M. Albert Grévy l'ancienne maison de M. Grévy père.

La vie de M. Grévy à Mont-sous-Vaudrey est loin d'être celle d'un paisant du jour en villégiature.

A sept heures, on sait à chaque automne la même claustration voulue, M. Jules Grévy, Mme et Mlle Grévy s'enferment dans la propriété à double tour. Le mur a deux mètres; il est plein et surmonté de feuillages. La grille en fer forgé a été remplie par des feuillets de bois peintes en vert.

A partir du jour de son arrivée, Mme Grévy ne reçoit personne. M. Grévy chasse peu, quoi qu'on ait dit.

Les bois de la commune sont loués par lui, ce sont de petits bois où il y a du lapin, du lièvre et tout ce qu'il faut pour chasser bourgeoisement, à deux ou trois, le fusil sur le bras, en *buvquant* çà et là, en dîneur plutôt qu'en chasseur.

Le Président a deux chiens. Il n'a ni piqueur, ni rabatteur, ni aucun serviteur. Un jardinier, qui vient en journée chez lui, a élevé quatre ou cinq chiens qui représentent une meute, et, quand M. Grévy est là, ce jardinier se transforme en veneur. Il amène ses chiens et rabat le gibier, pour éviter à son client de trop longues marches.

Maintenant qu'il ne chasse plus guère, M. Grévy a fait installer des billards au deuxième étage de la maison de Chavannes. Quatre pièces au rez-de-chaussée, cinq chambres au premier, trois billards au second. C'est là qu'il a déjà fait plusieurs parties depuis son arrivée, avec M. Pourquery, son neveu et secrétaire particulier, ou avec M. Dubant, le vénérable adjoint, son camarade d'école.

Une fois dans son ermitage, M. Grévy ne sort plus. Et l'on a beau lui faire des visites, il les rend peu ou pron. M. Dubant, adjoint, fait des visites; M. Barot, notaire, fait une visite; Mgr le curé aussi. C'est à peu près tout. M. le président est en sabots, vêtu d'un parfait Gondshaux en coutil de chasse, tout marron, et coiffé d'un chapeau gris à la montagnard, qu'il a depuis quinze ans.

Est-ce assez simple?

Mlle Grévy, "la petite Alice," comme beaucoup de paysans l'appellent encore, est une physionomie fort curieuse.

Jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, Mlle Grévy a porté le costume d'homme, et avec une crânerie, un charme parfait, il est résulté de cet usage une grande liberté d'allures. Comme on pense, liberté à l'américaine, simple et rationnelle.

Quand elle est à Mont-sous-Vaudrey, Mlle Grévy est la seule personne de la trinité présidentielle qui sorte dans le village. On la voit, au moins, et c'est pour cela qu'on l'aime. Les années précédentes, elle allait tous les matins à la poste chercher le courrier de son père. Seule, vêtue parfois en paysanne, avec de gros sabots et un chapeau de paille dérobé à la calvitie du jardinier—chapeau qu'elle transformait en feutre moyen-âge, en l'ornant de plumes de coq,—les cheveux roulés sur la nuque, Mlle Grévy s'en allait par la route, répondant aux saluts des paysans, et riant toujours.

Un de ses camarades d'enfance est le jeune curé de Neuville. Mlle Grévy et M. le curé se tutoient. Rien de plaisant comme les luttes politiques de Mlle Alice et du désservant, le soir après dîner à l'heure lourde où l'on va prendre un verre de bière. Mlle Alice Grévy reproche à M. le curé d'avoir fomenté la révolte du scrutin contre son père aux dernières élections. Le curé proteste et dit qu'il est dévoué à son meilleur protecteur. Le grave Président, muet, écoute en souriant cette querelle religieuse, les amis ou les familiers, toujours rares, prennent parti pour ou contre l'orateur, et finalement Mlle Grévy, dans un grand éclat de rire, pardonne à M. le curé, lui enjoint d'être une autre fois plus sage, et verse le pale-ale dans les verres des invités.

Dans cette famille teintée de mélancolie, Mlle Grévy est une chanson joyeuse, qui parfois s'apaise en rêverie romanesque.

L'OPINION DE CLÉMENCEAU SUR LES LOIS FERRY.—Nous extrayons ce qui suit d'une conversation entre le député Clémenceau et un rapporteur anglais :

—Que pensez-vous des lois Ferry?

—Je leur suis absolument contraire. Je n'hésite pas à dire qu'elles sont une erreur. Je les voterai, parce qu'elles sont un pas vers les aspirations politiques de l'avenir. Mais ce sont des lois qui provoquent l'hostilité sans atteindre le but qu'elles visent.

En outre, on peut les éluder si aisément! Supposez qu'on interdise aux jésuites, aux maristes, aux dominicains et autres d'enseigner dans les écoles ou de fonder des maisons d'éducation. Ils abandonneront ostensiblement leur ordre, et lorsque l'inspecteur du gouvernement se présentera à l'école, il sera reçu par un personnage paisible et agréable sous le costume d'un prêtre séculier, qui lui montrera un brevet des Facultés, constatant que le porteur est un des membres du clergé de l'archidiocèse de Paris, rien de plus.

Les lois Ferry ne vont pas assez loin. Je crois qu'il n'y a pas cinquante députés dans l'Assemblée qui ne soient de mon avis. Il n'est cependant nullement certain que ces lois passent au sénat. L'avenir de la République ne peut être assuré par des mesures de cette nature. La France aura avant peu à se demander si la nation devra être laïque ou cléricale, et les lois qui seront faites devront pénétrer au cœur de la question.

BORDEAUX, 6 septembre.—Dans l'accident arrivé, hier, à bord du steamer *Le France*, affecté au service des voyageurs, entre Bordeaux et Royan, on compte, en nombre, 10 à 12 personnes mortes ou grièvement blessées.

Deux chauffeurs sont morts.

Deux autres, ainsi que le mécanicien, grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital de Bordeaux. Ce matin, leur état était satisfaisant que possible.

Cinq écailleurs des environs de la Tremblade sont blessés, dont deux grièvement. Elles ont été débarquées à Royan.

Deux autres voyageurs sont également blessés, mais plus légèrement.

Le France a été remorqué à Bordeaux, et coûte avaries.

Une chaudière est ouverte.

—Il s'est fondé aux Indes une société dénommée sur le modèle du club Alpin et de l'Helvétique. Le prince de Galles, président honoraire, vient de proposer, pour le premier président honoraire, le général Lord Lytton, le grand homme d'état, le poète et le diplomate bien connu.

—Un vol d'une grande importance a été commis hier matin au ministère des finances. Une liasse de billets de banque de 135,000 fr. et une autre liasse de 500 fr. ont été prises par un inconnu dans le bureau du caissier payeur central du trésor. Recherches des services.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 septembre.—Temps parfaitement couvert, suivi, peut-être, de pluie, vents passant au Nord et hausse du baromètre.

Température du 23 septembre 1879.

Thermomètre de C. DUFAIN, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
9 A.M.	82	27
12 M.	82	27
3 P.M.	79	26
6 P.M.	79	26

Relevé météorologique.

Bureau du 23 septembre, 8 h. 45 p. m.

Température d'importance dans les villes et villages suivants :

Alpena, Mich.	62	Louisville, Ky.	76
Atlanta, Geo.	70	Memphis, Tenn.	76
Cairo, Ill.	72	Mobile, Ala.	78
Chicago, Ill.	62	Nashville, Tenn.	74
Cincinnati, Ohio	68	New Orleans, La.	77
Cleveland, O.	66	Omaha, Neb.	54
Dubuque, Iowa	54	Pittsburgh, Pa.	67
Galveston, Texas	79	Savannah, Geo.	70
Indianola, Tex.	81	Shreveport, La.	74
Jacksonville, Fla.	76	St. Joseph, Mo.	62
Key West, Fla.	80	St. Paul, Minn.	57
La Crosse, Wis.	54	Vicksburg, Miss.	76
Leavenworth, Kas.	64	Yankton, D. T.	46

Relevé des eaux au-dessus de l'étiage pour les plus hautes.

Augusta	4.05	Nashville, Tenn	1.00
Cairo, Ill.	6.06	New Orleans	11.06
Chattanooga, O.	4.07	Omaha, Neb.	8.04
Davenport, I.	1.06	Pittsburgh, Pa.	4.04
Keokuk, Iowa	2.07	Shreveport, La.	1.10
La Crosse, Wis.	0.09	St. Louis, Mo.	8.06
Leavenworth, K	4.06	St. Paul, Minn.	1.01
Louisville, Ky.	3.11	Vicksburg, Miss	11.11
Nashville, Tenn.	4.10	Yankton	4.00

La Sonora du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHR,
Surintendant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures :

MARIAGES—Barthélemie Payssé à Mlle Jeanne Bézu.

Augustin Hallen à Mlle Christene Hansen.

Louis Maykowitz à Mlle Bertha Spitz.

William Thrain à Mlle Julia Belperain.

Bernard Schmid à Mlle Mary Weber.

Mariage civil—Casper Glaser, une fille.

Mme William Pittman, un garçon.

" Joseph Schneider, une fille.

" Herman Thieler, un garçon.

" John Lawson, un garçon.

" Wilhelm Meenan, une fille.

" Bruno Pomez, une fille.

" James L. Wyman, un garçon.

" M. Henry Gamotte, une fille.

" Alex. J. Kenner, un garçon.

" H. C. Rossbach, une fille.

" John Quaidy, un garçon.

" M. B. Hutton, un garçon.

" Henry Dell, une fille.

" Jean B. Lemaire, un garçon.

" Joseph Camora, un garçon.

DÉCÈS—Richard J. Bandac, 25 ans.

S. E. Lynd, 45 ans.

Beatrix White, c. 2 ans.

Charles Leeckrag, 7 ans.

Frank Alery, c. 32 ans.

Samuel Jones, c. 9 jours.

Catherine Young, 12 heures.

Jean P. Quesy, 38 ans.

Bruneal Ross, c. 70 ans.

Rosa Magee, c. 6 ans.

—Nous avons reçu l'adresse du comité exécutif de campagne en faveur d'Ogden, à une heure trop avancée de la nuit pour pouvoir en donner ce matin même la traduction à nos lecteurs. Elle paraîtra *in extenso* dans notre numéro de demain.

Comité de paroisse.—Le comité de paroisse s'est réuni à 7 heures et demie, hier soir, au "Odd Fellow's Hall" sous la présidence de M. Bernard Shields.

Le président dit qu'il a convoqué le comité pour ce soir dans le but de prendre en considération la communication du comité des citoyens, laquelle demande qu'un comité de conférence soit nommé pour s'entendre avec eux dans le but de changer les règlements.

M. L. Adams s'oppose à ce qu'un comité de conférence soit nommé pour s'entendre avec la société des citoyens, par la même raison qu'il s'est opposé à ce qu'un pareil comité fut nommé pour s'entendre avec l'organisation anti-ring. Après une longue discussion, motion est faite de nommer un comité de conférence composé d'un ou deux membres par district.

Le comité est prié de faire un rapport pour jeudi prochain.

Le comité est composé de MM. M. E. Burke, L. Adams, H. Chiapella, P. G. Freret, Jas. Finigan, W. H. James, H. Tebbee.

Un document.—Nous traduisons de l'anglais :

Des faux bruits, en grand nombre, ayant été mis en circulation relativement au chiffre des cas de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans,

Les soussignés, médecins pratiquants de la ville, avons l'honneur de soumettre au public les faits suivants :

1. Le nombre de cas de fièvre jaune déclarés, jusqu'à ce jour, n'est que de trente-neuf

2. Aucun de ces cas ne s'est déclaré près les centres des affaires; la plupart d'entre eux se sont déclarés à plus de deux milles du centre des affaires.

3. Mêmes si tous les cas des différentes fièvres, qui se sont déclarés dans le courant de l'été étaient des cas de fièvre jaune, il n'y a pas là de raison de s'alarmer.

4. La Nlle Orléans n'a pas été, depuis quinze ans, plus propre et plus salubre que dans l'été de 1879.

A l'appui de cette assertion, nous plaçons sous les yeux du public les tableaux de la mortalité des cinq dernières années, du 1er juillet au 15 septembre :

1873	1876	1877	1878	1879
112	131	194	105	126
126	125	192	98	106
125	141	129	129	96
113	109	124	111	105
136	119	99	156	95
109	100	134	176	84
120	92	84	206	68
119	105	93	313	87
108	106	99	493	81
138	109	106	596	96
140	129	105	763	79
129	104	113	703	69
Total.. 1476	1370	1432	3849	1069

En présence de ces faits, dont nous garantissons l'authenticité, nous exprimons l'espoir que la quarantaine établie par des Etats et des villes contre la Nouvelle-Orléans, et qui est plus qu'inutile, sera levée immédiatement dans l'intérêt du commerce.

L'été de 1879 a été l'un de ceux où il y a en le moins de décès, et la mortalité de cette année est de 200 au-dessous de celle de la même période en 1876.

JOSEPH JONES, M. D.,
J. J. LYONS, M. D.,
SAMUEL LOGAN, M. D.,
C. B. WHITE, M. D.,
Directeur sanitaire de la Société auxiliaire de la Nlle-Orléans.
J. G. BELDEN, M. D.,
W. H. WATKINS, M. D.,
S. M. BEMISS, M. D.,

M. Cavanac et la société des citoyens.—Nous publions ci-après une lettre du secrétaire de la société des citoyens à M. Cavanac au sujet de copies des listes des électeurs :

Cher monsieur—Conformément à ce qui a été convenu entre vous et M. Charles G. Johnson, président du comité, nous payerons les frais des copies.

MM. Fagan et Rareshide sont autorisés à s'occuper du commencement immédiat du travail.

Je suis, avec respect, votre obéissant serviteur,

R. B. PLEASANTS,
Secrétaire.

Le préposé à l'enregistrement des votants emploiera vingt greffiers le plus tôt possible.

Conseil Municipal.—Les membres du Conseil d'administration de la ville se sont réunis hier, à midi. Quelques ordonnances présentées à la séance précédente et ayant pour objet des règlements de comptes ont subi une lecture finale.

Nombre de pétitions ont été référées aux départements qu'elles concernent; une entr'autres de la Compagnie du chemin de fer "Nouvelle-Orléans, St-Louis et Chicago," demandant la continuation, pour un certain temps, du privilège d'exploiter ses quais.

L'ordonnance qui traite de la taxe sur les chiens a été adoptée, non cependant sans avoir subi des modifications.

Paragraphes.—Un vol audacieux vient d'être fait chez M. Théodore Soniat Dufossat Sr., paroisse Jefferson, à cinq milles au-dessus de Carrollton. Les individus ayant chloroformé toutes les personnes de la maison, ont pu opérer à leur aise; ils ont vidé la cave, et emporté des bijoux, de l'argenterie ainsi que beaucoup d'autres objets de prix.

—La Première cour de district ne sera transférée au St-Patrick's Hall que le 15 du mois prochain.

—Une dépêche du directeur général du chemin de fer de l'ouest nous annonce la levée de la quarantaine qu'Union Springs, dans l'Alabama, avait établie contre le fret parti de la Nlle-Orléans.

—D'après un rapport du Dr G. N. Smith, inspecteur de santé du bureau national à Morgan City, il y a eu, jusqu'à ce jour, trente cas de fièvre jaune dans cette localité, et dix des personnes atteintes ont succombé au fléau. Les passagers obéissent strictement aux ordonnances du bureau relativement à la désinfection du bagage.

—Le Dr Bemiss a été informé de plusieurs cas de fièvre jaune à Labadieville; le Dr J. P. Davidson est allé s'assurer si le fait est vrai.

—Le ministre des finances fédérales annonce, de Washington, à la date du 19 septembre, que le gouvernement tient une cuivre plus d'or qu'il ne faut au trésor, le trésorier des Etats-Unis et les banques nationales de Boston, New York, Philadelphie, Baltimore, Cincinnati, Chicago, St-Louis, Nlle-Orléans et San-Francisco sont autorisés à payer les obligations nommées ou en argent bien qu'en disent et en billets.

—Une ordonnance du président et de la [illegible] Nlle-Orléans, [illegible] Hôpital de Saint-Augustin.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $27,037.65, dont $1,222.54 provenant du département du revenu intérieur, $15, en or, $217.36, en argent et $1,883, en billets, provenant de la douane, $3065 du bureau de poste, $20,634.75 de différentes sources.

—Le Dr A. N. Bell nous a quittés pour aller inspecter la station de quarantaine le long des côtes du Mississippi et de l'Alabama. Il adressera un rapport au bureau national de santé.

—Le "passants achalandé, à la vitrine de M. Geo. E. Strong, annonceur de M. Tyler, bijoutier, rue du Canal, le nous prévenait, au service du général J. B. Hood, par M. Jos. J. Lohrano, artiste distingué de notre ville.

Wanted immediately near Bayou Lafourche, a few hundred negroes;

Wants for the district (Cut Bayou Lafourche) a Blacksmith, Carpenter, Stellmacher in the rear Nouvelle, corner Charters et Dauphine. 23,000 Bricks in Lacour et ste. à Quatr Chemin, on river de Jean Lafitte, 20x100 Cypress, fronts fronting on the rue Peydras, near the Bayou, Gamet lies Nos 198 et 200 rue Peydras.

Public, Charles, Jacob et Marie Spitzedan Blanche Spitzedan, trois terrains et bâtisses, 30x127 chacun, faisant face sur la rue Dauphine à l'angle de la rue Villere.

Mme P. C. Kern à D. R. Walker, 1 un terrain, 30x100 faisant face sur la rue Marigny, entre les rues Royale et Tremoulet. 2. Un terrain 27x120 faisant face sur la rue Magnolia, et son prolongement en face de la rue Peyrebert. 23,000

Young L. Br à Mme Anaïs Cambre, un terrain et bâtisses 12x124 faisant face sur la rue Thalia, entre les rues Marigny et Chartres. 1,500

Mme Finley à Veuve R. Dyer, un terrain, 32x120 faisant face sur la rue Pérdido, entre les rues Galvez et Johnson. 9400

Mme T. Barr à W. Kerrigan, un terrain et bâtisses, 30x63 faisant face sur la rue de Chartres, entre les rues Septimer et Lesseps. 1,500

La même à James Campbell, un terrain, 40x115 faisant face sur la rue des Champs-Elysées, près de la rue St Jean-Baptiste. 9150

—On s'entretient beaucoup de la visite que le prince Jérôme Bonaparte vient de faire à son beau-frère, le roi Humbert. Le mari de la princesse Clotilde n'a pas été longtemps sympathique aux membres de la maison de Savoie.

Mais la maison d'Etat efface souvent les impressions personnelles, et on met en jeu des influences très puissantes pour décider le roi à recevoir l'héritier des espérances bonapartistes et à lui faire bon accueil. Dans la haute bourgeoisie, dans l'armée et dans la "consorteria" ecclésiastique, le bonapartisme a beaucoup de partisans. Le ministère actuel est cependant contraire à tout ce qui pourrait être considéré comme un acte d'hostilité envers la République française.

—*La France* annonce que le gouvernement français aurait demandé l'extradition d'Angleterre, pour escroqueries, d'un personnage très connu.

Ce personnage, en effet, porte un des plus grands noms de France. Il appartiendrait à une famille qui semente au quatorzième siècle, et qui a fourni trois archevêques, deux ducs, des maréchaux et des pairs de France. Enfin, l'un d'eux a été le sujet de *Mémoires* devenus célèbres.

Le comte de G..... avait déjà été arrêté, il y a deux ans, pour une affaire ancienne, puis relâché. C'est mon l'inculpation de faux que la justice française vient de le faire venir d'Angleterre.

Il est âgé de quarante-cinq ans.

UN ÉCHAPPÉ DE BATON ROUGE—Nous lisons dans le *Patriote*, de St. Louis :

—Une rectification nécessaire :

Le comme de M. Capdeville, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, n'est pas français, ainsi que nous l'avions dit; de plus il n'a pas été arrêté pour meurtre: c'est un américain qui s'était évadé, paraît-il, d'un pénitencier de la Louisiane.

Il a été relâché cette semaine et depuis il a disparu de St-Louis, probablement parce qu'il ne se trouve pas la conscience très blanche.

Qui cela peut-il être?

—On assure que le gouvernement français aurait l'intention de faire l'acquisition d'une certaine étendue de territoire dans les environs de Jaffa (Palestine).

On établirait sur ce terrain des factoreries, des comptoirs et des fabriques, dont les produits assureraient et conserveraient à notre commerce des débouchés en Palestine et en Arabie.

Le gouvernement français relierait en outre sa petite colonie au Caire et au canal de Suez par un chemin de fer, dont la construction serait entreprise dès que le terrain sera acheté.

Nous ne savons ce qu'il y a de fondé dans cette nouvelle, mais étant donné les agissements de l'Angleterre, de la Russie et de l'Autriche nous verrions avec plaisir notre gouvernement faire son possible pour sauvegarder les intérêts du commerce français en Orient, et le projet que nous rapportons ci-dessus serait un excellent moyen pour arriver à ce but.

Il est bien entendu qu'il ne serait nullement question de Jérusalem ni de ce qu'on est convenu d'appeler "les lieux saints."

—La *République française* répond, ce matin, à l'article que M. Littré vient de faire paraître, dans la *Revue positive*, sur la question politique et religieuse qui s'agite dans notre pays.

La *République* se déclare entièrement d'accord avec lui, tant qu'il analyse la situation en philosophe, mais elle ne peut le suivre, lorsqu'il traite la question politique.

"M. Littré, demande-t-elle, blâmerait-il les hommes de 1789, d'avoir fermé les maisons religieuses par un décret, au lieu d'en attendre la ruine par le progrès des idées modernes? Nous ne saurions le croire. Aussi restons-nous convaincus que s'il envisageait les choses de ce monde-ci, il ne saurait pas prendre sérieusement, préoccupé d'en dégager les lois éternelles, il ne se séparerait pas, en cette circonstance, du gros du parti républicain."

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE
will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY
in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

—:o:—

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS
are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, *or disease of that character*, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.
No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.
As a simple purgative they are unequalled.

BEWARE OF IMITATIONS.
The genuine are never sugar coated.
Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS. Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.
Inside pages bearing the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being flooded with worthless counterfeits, resembling the genuine in appearance.
Fleming Bros., Pittsburgh, Pa., Proprietors.
For sale by all Druggists throughout the United States.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Mauvaise récolte du vin en France.

Londres, 23—La récolte des vignes en France est faible et de mauvaise qualité.

Mauvaise récolte du blé.

Paris, 23—Le nouveau blé battu ne peut suffire à la nourriture soit comme quantité, soit comme qualité. Le défaut a lieu même dans les localités où les rapports étaient favorables.

Dans plusieurs départements le blé nouveau vaut de 3 à 4 francs par quintal de moins que celui de l'an dernier.

Bismark à Vienne.

Vienne, 23—Andrassy est allé à la rencontre de Bismark à la station du chemin de fer. La foule attendait l'arrivée du chancelier allemand qui a été acclamé.

La presse autrichienne a fait à Bismark un chaleureux accueil, non seulement comme grand homme d'Etat, mais comme un ardent ami de l'Autriche.

Protestation du clergé belge contre la nouvelle loi d'enseignement.

Bruxelles, 23—Un journal belge dit que M. Frère Orban, ministre des affaires étrangères, est parti pour Rome, incognito, pour s'entendre avec le Vatican sur l'attitude du clergé belge.

Ce journal dit que le cardinal Nina, secrétaire d'Etat du pape, penche vers la modération; mais les Jésuites poussent les choses à l'extrême.

Les évêques belges ont demandé au Pape des instructions précises que le Pape hésite à leur donner. Le menace de refus des sacrements aux professeurs des écoles élémentaires qui restent à leur poste, conformément au nouveau système, n'a réussi qu'à provoquer 100 démissions sur 7,500.

Les conditions de la paix dans le Zoulouland.

Ville du Cap, 22.—Cetywayo est arrivé ici pour attendre les ordres du gouvernement.

Sa capture a eu pour effet de pacifier tout le pays. L'assemblée des grands chefs, conseillers du peuple Zoulou, devait avoir lieu à Ulundi pour régler les conditions de la paix et chaque chef du territoire devait signer un accord par écrit.

Suivant ce traité, les chefs renoncent à toute importation d'armes et à toute importation de marchandise de la côte. Les résidents anglais pourront donner des conseils aux chefs, mais n'auront aucune autorité sur eux. En cas de manque de bonne foi au traité, les résidents n'auront que le droit d'en faire leur rapport, mais là se bornera leur pouvoir.

Le cours du White Umolosai de la rivière de la montagne Kambuld à la mer, divisera la résidence anglaise en deux parties: ouest et le sud, qui seront eux-mêmes subdivisés en territoire commandés par les représentants des anciennes tribus qui avaient été défaites et subjuguées par les Zoulous, et les chefs sont bien aise d'avoir recouvré leur indépendance.

Le droit de faire la guerre et le droit de succession seront donnés à l'approbation du gouvernement anglais. Un adjudant anglais étant accusé de crime, le jugement et la sentence seront soumis à l'approbation du résident. Autrement les chefs seront tous souverains. L'aliénation des terres est prohibée. Un chef n'est pas obligé à admettre des missionnaires. La prohibition de l'aliénation des biens ne sera pas annulée en faveur des dons faits aux missionnaires.

Conférences diplomatiques.

Vienne, 23—Sans aucun doute, la conférence entre Bismarck et Andrassy a pour base de consolider les intérêts de l'Allemagne et de l'Autriche. La façon dont ils envisager l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine à peut-être beaucoup contribué à cette consolidation des Etats de langue allemande. Les principales questions qui poussent à une entrevue entre Lord Beaconsfield et M. Waddington dans les affaires d'Egypte et de Grèce ne sont pas encore connues. On croit que l'Angleterre et la France ne se préoccupent pas beaucoup de l'entrevue Bismarck et Andrassy, attendu qu'il ne s'agit que de concerter l'unité de ces nations.

Défaite des Russes.

Simla, 25—La colonne russe d'avant-garde a été battue par les Turcomans à Geok Tepe, et 700 ont été tués.

Expédition russe dans l'Asie Mineure.

St-Pétersbourg, 23—Un télégramme officiel du gén. Lomakin, commandant de l'expédition russe dans l'Asie Centrale, annonce que l'avant-garde de l'expédition contre les Turcomans, a passé le Kopet Jagh, le 4 courant, à Bashi Burmah. Aucun Turcoman n'a été rencontré.

Il ne restait que 50 Kibitkas à Ortehman, le reste s'était enfui. L'avant-garde russe a passé, le 6 courant, Yurken, le corps principal est rentré à Ortehman. On dit que les Tepes s'assemblent à Geok Tepe, afin de s'opposer à la marche en avant de l'expédition. La santé des troupes est très satisfaisante.

WASHINGTON.

Washington, 23—A la demande du maître général des postes, l'agent spécial en chef Parker, a télégraphié ainsi à son député à Atlanta :

La tentative d'assassinat sur le maître de poste à Blackville, requiert une attention immédiate.

Le maître de poste général abolira le bureau, si le maître de poste n'est pas en état de faire, dans l'accomplissement de son devoir, et s'il n'est pas protégé par les autorités. Allez-y vous-même, si c'est possible.

Le Président à Aurora.

Aurora, Illinois, 23.—Une foule nombreuse y comprix 500 enfants des écoles et 500 hommes des environs ont salué le Président et sa suite à son arrivée.

Le représentant Sherman a introduit le Président qui a répondu ainsi que les généraux Sherman et Sheridan.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 23, 10 heures du matin.—Pas de nouveau cas, 1 décès depuis hier soir.

Memphis, 23, midi.—7 nouveaux cas parmi lesquels le Rév. Père Revellie et 2 de couleur, 3 décès additionnels.

Memphis, 23—Le télégramme suivant a été reçu ce matin par l'hon. J. Johnson, représentant du bureau d'Etat qui, sur reçu de l'injonction hier, avait reçu instructions à Nashville.

"Employez tous ce que vous pouvez de meilleurs avocats, et résistez par tous les moyens légaux à la demande d'injonction. Envoyez-moi le nom de l'avocat que vous emploierez. Il ne faut rien négliger pour protéger l'existence et la santé des citoyens dans les districts avoisinant Memphis.

(Signé) J. D. PLUNKETT,
Président du Bureau d'Etat."

Parmi les dons de l'Association Howard, il faut citer plus de $3000 de la Chambre de Commerce de New York, et $539 des citoyens de Columbus, Ohio.

Memphis, 23, soir.—13 cas en tout, 10 blancs et 3 de couleur. Un décès, cette après-midi.

Les dons à l'Association Howard s'élèvent à $3,785.

L'Association Howard a résolu de réduire de moitié son corps de docteurs. Il ne restera pas plus que 4 docteurs employés. Elle a aussi employé 20 gardes-malades.

Les officiers du bureau d'Etat feront demain dans les cours opposition à la demande d'injonction contre l'ordre d'interdire l'entrée du coton dans Memphis.

Le thermomètre a varié de 63 à 84.

Memphis, 23—Deux enfants de couleur, près de la Station Buntyn, sont tombés malades ce matin.

Tentative d'assassiner un député-maréchal.

Charleston, 23—Le député-maréchal des Etats-Unis, A. F. Davis, a reçu hier, à Spartanburg, de J. B. Panther, un coup de feu, au moment où il présentait un warrant, lancé dans la Caroline du Sud, mais que le juge Bryan avait rendu exécutoire dans le district de Spartanburg.

Panther a été blessé sérieusement à la jambe par un homme de couleur; il est maintenant en prison.

Quant à Davis, il a la cuisse cassée.

Convention prohibitionniste.

Albany, 23—Les prohibitionnistes se sont réunis en convention et ont nommé Richardson lieutenant d'Etat. Après l'adoption des résolutions, un comité central a été nommé, et la convention s'est ajournée sine die.

Détroit.

Reading, Penn., 23.—J. Warren Woodward, juge de la cour suprême d'Etat, est mort.

Rockland, Me, 23.—Daniel D. Haines a été condamné à perpétuité pour meurtre.

St-Louis, 23—Arrivé, Mr Choteau de la Nlle-Orléans; parti, City of Atlanta pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a 8 pieds 8 pouces et est stationnaire. Temps couvert et chaud durant la journée; vents frais du nord-ouest ce soir.

New York, 23.—Le réservoir Jewett du chemin de fer de l'Erie, a présenté aujourd'hui son rapport pour les mois d'avril, mai et juin. Les recettes sont de 3,037,456 40. Les débours sont de 1,930,507 60.

New York, 23—Rowell vient de rapporter une nouvelle victoire comme champion de la nage. En 36 heures, il a fait 176 milles. On lui a présenté une magnifique croix en diamants.

Marchés étrangers.

Liverpool, 23,—Coton plus facile et d'une fraction meilleur marché. Ventes ont atteint à 6000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation; Uplands 6 1|2d, Orléans 6 11|16d. Recettes 500, balles toutes américaines.

Futurs 1|16 meilleur marché. Uplands, low middling clause. Livraison en septembre 6 3|8 à 6 13|32d, septembre et octobre 6 3|16 à 6 5|32 à 6 3|16d, octobre et novembre 5 15|16d, novembre et décembre 6 13|16d, janvier et février 5 29|32 à 5 15|16d, mars et avril 5 13|16d, avril et mai 5 29|32d. Nouvelle récolte, expédiée par voiliers en janvier et février 5 7|8. Futures calmes.

Liverpool, 23, 1:30 p. m.—Coton facile et d'une portée de fraction meilleur marché; Ventes 7000, pour la spéculation et l'exportation 1000. Up. 6 7|16d, Orléans 6 9|16d; septembre et octobre 6 7|32d, décembre et janvier 5 13|16d.

Le marché de Manchester est calme avec une tendance à la baisse.

Paris, 23, 2:30 P. M.—Rentes 83 fr. et 60c.

Liverpool, 23, 4 P. M.—Low middling clause, Oct. et Nov. livré 6c. à 5 31-32d. Lard, 33s 3d.

Marchés américains.

New York, 23,—Recette nettes 32; brutes 1,632. Futurs à peine fermes à la clôture. Ventes 144,000 balles. Septembre 10,47, octobre 10,16 à 10,17, novembre 10,99 à 10,00, décembre 9,99 à 10,00, janvier 10,04 à 10,06, février 10,61 à 10,20, mars 10,30 à 10,33, avril 10